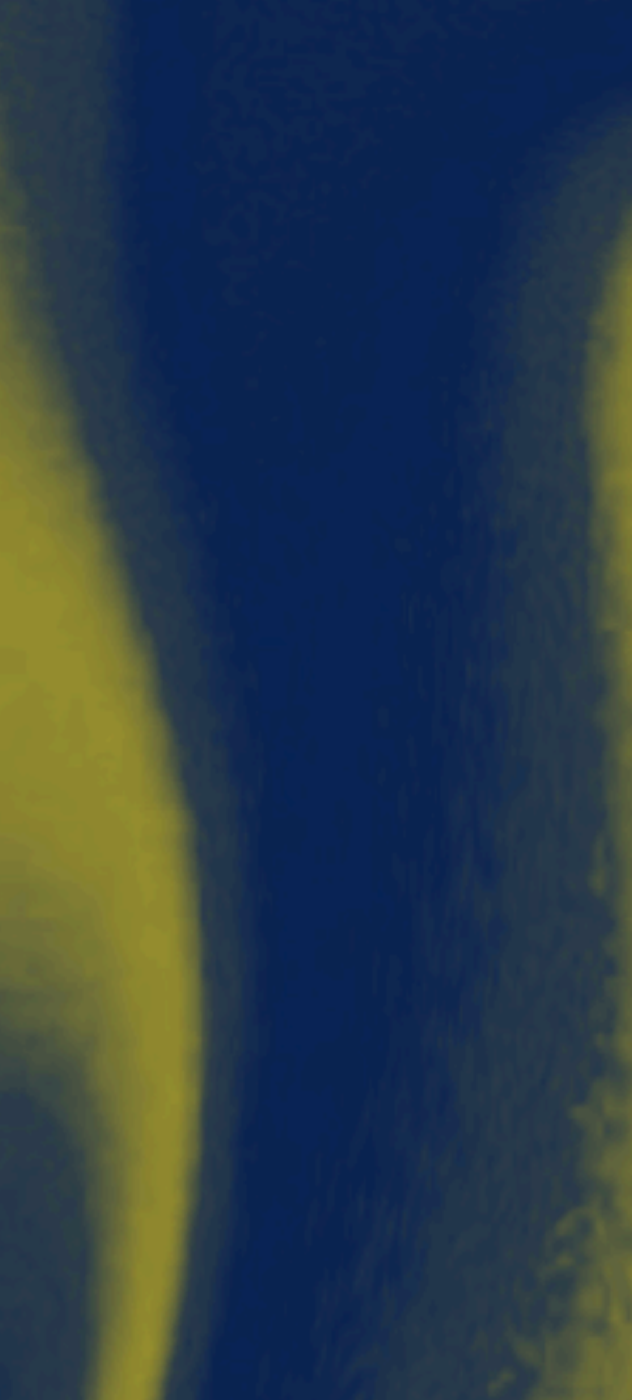
LE MONDE BRÛLE

ET MOI, JE M'ACHÈTE DES NIKE

Dossier de presse Théâtre



Texte, jeu et conception - Anturia SOILIHI
Mise en scène - Victoria Ribeiro
Regard extérieur et jeu - Marie Demesy



Festival Off d'Avignon 2026

10-11 juillet - Les Belles heures d'Avignon - ARTCENA-Maison Jean Vilar

17 juillet 9h30 - Lecture maquette L'Extra (nouvelle scène de La MANUFACTURE)

20 juillet 16h- Lecture entière Chapelle du Verbe incarné

23 juillet 17h - Crush Test - LA FACTORY (Salle 1 Roseaux teinturiers)

AIDE À LA CRÉATION ARTCENA 2025

CRÉATION

Théâtre 13 (Paris)
Du 24 février au 6 mars 2027

Maïf Social Club (Paris)
Du 11 au 13 mars 2027

D'autres dates à venir en province et en région parisienne en 2027
(En construction)

Texte, jeu et conception
Anturia SOILIHI
Mise en scène
Victoria Ribeiro
Regard extérieur et jeu
Marie Demesy

Avignon Off 2027

Durée estimée
1h10

Conception sonore
Jonas ROTH
Conception vidéo
Katell PAUGAM
Scénographie Lumières et régisseuse
Jennifer MONTESANTOS

ARTCENA · MAIF Social Club · Théâtre13 · CENT QUATRE #104 PARIS · TU Nantes

RÉSUMÉ



Anturia-Buffy est une héroïne de banlieue.
Faut-il continuer à sauver le monde ou trouver une autre façon de lutter ?

Le Monde brûle et moi, je m'achète des Nike explore la transformation d'Anturia-Buffy, une justicière de Nanterre tout droit sortie d'une série culte.

Dans un monde au bord de l'apocalypse, elle combat. Mais après une lutte de trop, elle tombe et ses souvenirs surgissent : son enfance, sa famille, les violences traversées, mais aussi les mots, l'art et les héroïnes qui l'ont construite.

Au fil de cette traversée, Anturia-Buffy comprend comment elle est devenue celle qui résiste, protège et tient debout. Elle découvre également le prix de cette force lorsqu'elle devient une obligation. Comment continuer à lutter sans se laisser consumer par le combat ?

Nourri de culture populaire, de récits intimes et des formes inventées par celles et ceux auxquels on refuse une place, le spectacle fait de la scène un espace où la rage et la jubilation peuvent cohabiter. Où les souvenirs deviennent une mythologie, les silences une musique et les cendres du chaos des paillettes.

Comment devient-on un coquelicot quand on a poussé dans la merde ?
La chute ouvre un espace mental où se rencontrent scènes familiales, chansons et figures de la culture populaire. Le public passe du combat à l'intime, de la sidération à l'humour et de la rage à la fête, avant de retrouver Anturia-Buffy face au monde qu'elle tentait de sauver.

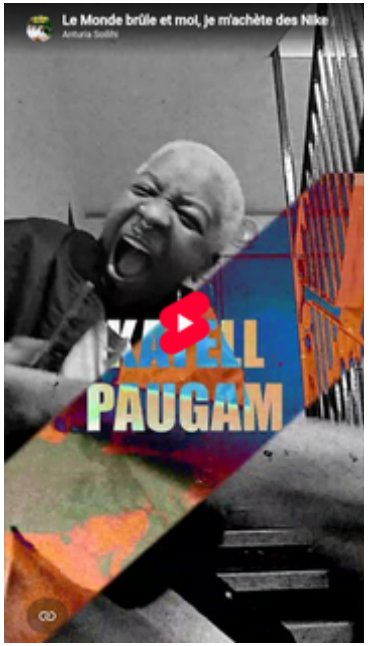
LE MONDE BRÛLE

ET MOI, JE M'ACHÈTE DES NIKE

Le spectacle n'étant pas encore créé
(la première résidence au 104 commence en novembre 26)
Vous trouverez ici des vidéos créées pour l'occasion
et qui vous en donnera l'esprit.







INTENTIONS



***NOTA BENE : Ce spectacle est un acte d'affirmation. Une manière de dire que nous aussi, nous avons le droit de fabriquer nos légendes !**

Pourquoi une héroïne ? Pourquoi Buffy ?
Le passage par une héroïne ouvre l'autobiographie à la fiction. Anturia Soilihi donne ainsi à un parcours de vie, la dimension d'une épopée, sans que son histoire soit réduite au seul témoignage ou au sujet social. Anturia-Buffy devient ainsi le centre d'un récit intime, politique, pop et spectaculaire.

J'ai choisi Buffy parce qu'elle incarne exactement la contradiction qui traverse le spectacle. C'est une jeune femme désignée pour sauver le monde, encore et encore, alors qu'elle voudrait aussi simplement vivre, aimer, faire la fête et être légère. Son héroïsme n'est pas seulement un pouvoir, c'est aussi une assignation : puisqu'elle peut tenir, on lui confie la responsabilité de tout affronter.
En devenant Anturia-Buffy, je déplace une mythologie populaire qui m'a construite. Femme noire de Nanterre, je me reconnais dans cette héroïne culte : dans sa responsabilité, sa solitude, sa puissance et son désir de vivre autrement que dans le combat. J'en fabrique une version ancrée dans ma propre histoire. Les vampires laissent alors place aux violences racistes et familiales, aux héritages, à la honte et à tout ce que l'on apprend à porter pour continuer d'avancer.
Buffy me permet finalement de poser une question simple : sommes-nous obligées de passer toute notre vie à combattre ?

Avec ce seul en scène je veux donner à voir un univers, le mien, transmettre une vision, une idée, une émotion, des sensations. Ma présence même sur un plateau est politique et en même temps sans intention aucune. Je veux susciter l'empathie du public sans être instrumentalisée, sans l'alibi aux quotas, sans que nos récits et vécus soient mixés et remixés à la sauce racisme. Je veux aussi offrir une représentation et un rayonnement aux personnes qui me ressemblent aussi bien physiquement que intimement, mais qui ne viennent jamais au théâtre.*

Anturia Soilihi

INTENTIONS



Le monde brûle. Comment le sauver ?
Comme Buffy, la tueuse de vampires, Anturia Soilihi se métamorphose en reine des banlieues pour affronter les forces du mal.
Mais grâce à son kit de survie (raconter ses entrailles par des mots ciselés), son personnage nous tend la main et propose une troisième voie, un chemin possible entre le vivre-ensemble et la liberté.

L'écriture, lumineuse et puissante comme la foudre, charrie de grands imaginaires de culture pop et de mythologie. Grâce à un réseau fin de références, une exploration poétique exigeante et une intense liberté formelle, l'autrice semble penser son texte comme une offrande. Intime et politique, intime donc politique, *Le monde brûle et moi, je m'achète des Nike*, en explorant les abîmes de son personnage, déploie une part d'humanité.

Anturia Soilihi incarne seule en scène son héroïne, mais fait théâtre de tout à l'aide de personnages qu'elle interprète et qui gravitent autour d'elle. La direction d'actrice sera minutieusement précise, à l'image de ses mots qui appellent un travail corporel et rythmique exigeant, presque chorégraphique.

Je souhaite une mise en scène à l'image de notre héroïne, riche en contrastes, entre désir de pureté, exploration du grandiose et du *fun*, parfois même à la limite, du kitsch. L'accessoire, le travail sonore, vidéographique et scénographique participeront à cette traversée théâtrale.
Entre clip épique et rituel théâtral, le spectacle raconte un monde qui brûle, peut-être, mais surtout un monde phénix, qui renaîtra de ses cendres.

Victoria Ribeiro

INTENTIONS



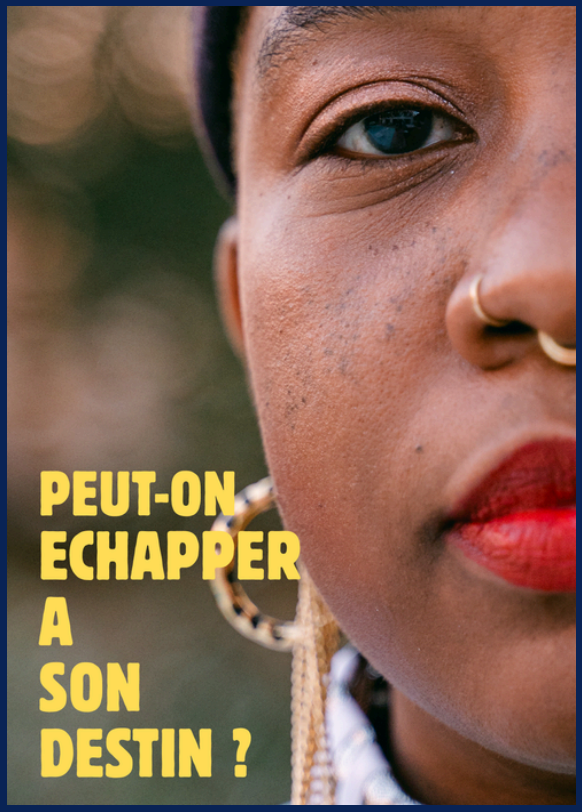
Nanterre, étymologiquement c'est la « forteresse sacrée ». Ce qui est quand même incroyable ! Pour cette ville qui cristallise autant nos fractures sociales contemporaines, sur fond de mémoires coloniales bafouées et de luttes pour la visibilité et la dignité.

Le monde brûle… raconte la quête d'une héroïne censée relever Nanterre & le monde de ses cendres. La soif d'être visible d'Anturia va de pair avec celle de rendre visible les autres. À cela s'ajoute un parcours artistique éclectique et passionnant, qui lui permet une mobilité très singulière au plateau, un être-là qui ne s'apprend dans aucune école, et un jeu exigeant inhérent à son écriture ciselée. Elle propose un théâtre d'urgence qui n'a pas le loisir de l'humilité ; intrépide, elle réclame les trophées volés, les récits confisqués et les cultures usurpés. Son théâtre oscille entre la nécessité vitale d'affirmer sa grandeur individuelle dans un pays sclérosé par le racisme et le patriarcat, et d'autre part le désir viscéral d'une existence tranquille et apaisée, où s'unir aux autres serait synonyme d'exister.

Le monde brûle et moi, je m'achète des Nike, ce n'est pas le paradoxe d'une société en crise anesthésiée par le consumérisme, mais celle d'une génération qu'on dépeint comme aliénée et déconnectée de l'Histoire. L'enjeu de cette mise en scène est de faire entendre toutes les trouvailles poétiques et rythmiques du texte, tout en révélant le fil rouge dramatique de son écriture qui, bien que fragmentée, développe un seul et même motif : comment s'extraire des assignations, et trouver la paix ?

Marie Demesy

EXTRAITS



Supernova.
J'explose,
je deviens plus brillante qu'une étoile.
J'éclipse tout autre chose dans ma propre galaxie.
Je me régénère.
Je n'ai pas de satellite. Je suis le satellite.
Je passe de l'état solide à l'état gazeux.
Je me sublime.
Je fusionne.
Libre de toute trajectoire.
Je fais du hula-hoop avec les anneaux de Saturne.
Je m'enflamme sur Mars.

Je m'appelle Anturia.
Je viens de Namek.
Je viens de partout et je vais partout.
Tu vas dire quoi ? Tu vas faire quoi ?

Who the fuck am I ?
Être de lumière
Héritière du pouvoir des 3
Sailor Moon c'est moi
Ranma 1/2
Moitié soleil et moitié pluie
Née fin des 80's
Imbattable au blind test
Impitoyable au Uno
Née le 1er septembre
Reine de la rentrée - Sois organisée steuplai.
Je suis un tamagotchi
Je viens de Namek, mec.
Licorne des mères
Je suis la 6eme Spice Girls, la 4ème Destiny Child.
Sisters, sisters de 5 personnes
Tueuse de vampires énergétiques
(Oui, je fais dans l'ésotérique)
Je suis toutes les femmes de ta vie.
Entre Pokémon et dragon Ball, je chasse mes démons
Poétesse qui a vécu dans la Tess et longtemps dans la hess.
Je joue avec les mots et jongle avec le chaos. Je le sublime et en fais du génie

BIO



Anturia SOILIHI est comédienne et autrice.

Après l'obtention de son bac littéraire en 2004, elle prépare une licence en Arts du spectacle et entre au conservatoire du 7ème arrondissement en section Arts dramatique.

En 2007, elle entre dans la Compagnie Entrées de Jeu, en même temps que Rébecca Chaillon, Adrien Béal, David Farjon..., compagnie de théâtre d'intervention où le théâtre devient un outil pour lutter contre les discriminations et autres sujets de société. Depuis, elle enchaîne les projets théâtraux où se mêlent intime et politique.

En 2022, elle crée et joue un spectacle jeune public sur l'autisme. Sa pratique théâtrale est étroitement liée à son vécu de femme noire et à la place qu'elle a arrachée pour délivrer ses récits et légendes. Parallèlement à son activité de comédienne, elle anime des ateliers théâtre pour adolescent.e.s et adulte amateur.ices.

En 2023, elle performe ses textes issus de son recueil de poésie et décide de créer le spectacle *Le monde brûle et moi, je m'achète des Nike*.

Actuellement, elle est en tournée en France métropolitaine et à Mayotte avec le spectacle *Elles, avant nous,* pièce de théâtre documentaire sur les femmes à Mayotte mis en scène par Leyla Rabih. Le spectacle a été programmé au Festival d'Avignon 2024, au Théâtre de La Chapelle du Verbe incarné.

Suis-je l'empilement de plusieurs marges ?
Femme (ou pas)
Noire
Musulmane
Comorienne (c'est où les Comores ?)
Queer
Autiste (« ça se voit pas »)
De parents nés ailleurs
Issue de quartier dit populaire
Comédienne
Maman solo (comme iels disent)
D'enfants en situation de handicap
Mais je ne suis ni noire, ni musulmane, ni comorienne, ni maman solo, ni autiste... Je n'ai même pas les cheveux rouges.
JE SUIS, un point c'est tout !

ÉQUIPE ARTISTIQUE



MARIE DEMESY

Direction Jeu
et regard extérieur

Comédienne et metteuse en scène, Marie commence le théâtre au lycée avec Chloé Dabert et Sébastien Eveno à Lorient, et joue son premier rôle à 16 ans dans *Just For One Day* de Marc Lainé. Elle intègre ensuite le Cycle Professionnel du CRR de Poitiers et obtient parallèlement sa licence d'études théatrales avec mention TB. Dès l'année suivante, elle est admise dans le département mise en scène de l'ENSATT, dans la promotion de Phia Ménard. Elle y travaille, entre autres, avec Guillaume Vincent, Stéphanie Béghain, Adèle Chaniolleau et Samuel Gallet. L'année 2020 est marquée à la fois par sa rencontre avec Wajdi Mouawad et Arthur H pour *Mort prématurée* ... et par son projet de sortie d'ENSATT, une mise en scène de *La Vision des choses* de Lydie Tamisier. En 2021, après avoir mis en scène *La Ceriseraie* de et avec Pierre Koestel au Bénin, elle joue dans *Quand plus rien n'aura d'importance* de Georges Lavaudant. Désormais, elle collabore en mise en scène avec des artistes telles qu'Alice Carré, Carole Thibaut, Alix Mercier, et Leyla-Claire Rabih.

En 2024, elle crée *Jeune Qui Veille*, écrit par Lucie Vérot Solaure ; un spectacle-rite en l'honneur des disparu.e.s et sans sépultures de l'Histoire, une pièce qui réside dans la « joie de partager avec les autres vivant.e.s une communauté de destin et une vulnérabilité mutuelle ». Comme comédienne, Marie est actuellement au plateau dans *Écorces* d'Alice Carré, création au TCI en janvier 2026.



Victoria RIBEIRO

Mise en scène

Formée par Daniel Berlioux au conservatoire du 7ème arrondissement et diplômée d'études théâtrales à la Sorbonne, Victoria travaille avec différentes compagnies, en même temps qu'elle devient assistante à la mise en scène de Daniel Berlioux. Elle adapte et met en scène *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig avec la compagnie Népenthès-théâtre. En 2018, elle met en scène pour le jeune public *Marjane et les quarante voleurs*, adaptation des *Mille et une nuits,* avec la compagnie Tête en l'air. Elle co-fonde la Compagnie du Taxaudier avec Aurélien Houver, au sein de laquelle elle met en scène *Vipère au poing*, qu'elle adapte du roman d'Hervé Bazin (Lucernaire).

Elle multiplie les projets comme comédienne, joue notamment sous la direction d'Armance Galpin dans *Les quatre soeurs March*, d'Aurélien Houver dans *La Nuit des Rois*, de Gaëlle Hispard dans *Alice au pays des miroirs*.

En 2025, elle rejoint le Grenier de Babouchka, et sera mise au plateau et dirigée par Charlotte Matzneff dans *Le cercle de craie caucasien* (création au festival d'Avignon 2026).

Anturia a choisi Victoria à la mise en scène, car elle connaît son grain de folie et sa proximité avec son univers (celui de Nanterre et de la rue).

ÉQUIPE ARTISTIQUE



JENNIFER MONTESANTOS

CRÉATRICE LUMIÈRE & RÉGISSEUSE GÉNÉRALE

Jennifer dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du 8e arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux côtés Jean Gabriel Valot (Cie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie Agathe Alexis, les Sans Cou, Hervé Van Der Mullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen).
Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la Cie Orias dans le spectacle *La ronde de nos saisons* , créé en 2011 au Théâtre National de Saint-Quentin-en-Yvelines, fait de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Cie René Loyon, ou l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere.
Elle réalise plusieurs créations lumières pour la Cie du Samovar, la Cie à Force de Rêver, la Cie Demain il fera Jour et dernièrement le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom Théâtre à l'Espace 1789 de Saint-Ouen avec le spectacle *Sothik*.
C'est au Jeune Théâtre National, où elle est régisseuse générale depuis 2012, qu'elle rencontre Léna Paugam et Tamara Al Saadi. Depuis, Jennifer Montesantos a collaboré sur 7 projets dont 6 en tant que créatrice lumière avec Léna Paugam, dont *De la disparition des larmes*.
En 2021, elle collabore avec Tamara Al Saadi pour les créations lumières de *Brûlé.es* et d' *ISTIQLAL* et figure également parmi l'équipe du spectacle *Taire* de Tamara Al Saadi, programmé dans le IN du Festival d'Avignon 2025.
En Avril 2026, elle crée les lumières d'un texte de Pierre Koestel, « Après nous les ruines », mis en scène par Lena Paugam à Théâtre Ouvert.



KATELL PAUGAM

CONCEPTION VIDÉO

Artiste vidéaste et graphiste Motion Designer, Katell Paugam réalise en 2021 un mémoire de recherche en Arts Plastiques à l'Université Rennes II, portant sur la pratique du Net Found Footage. En 2022, elle se forme au Motion Design aux Gobelins, l'école de l'image, dans laquelle elle intègre l'animation à son travail vidéo. Elle poursuit sa formation à l'EPSAA, en année post-diplôme afin d'approfondir ses expérimentations dans les différents champs de l'art numérique. Elle est membre fondatrice du collectif de motion designer UNDA studio, tout en s'engageant professionnellement en création et régie vidéo pour le théâtre.
Elle est créatrice vidéo pour plusieurs spectacles à ce jour :

- *De la disparition des larmes,* un texte de Milène Tournier, mis en scène par Lena Paugam et présenté au Festival d'Avignon 2021, en tournée jusqu'à ce jour.

- *Gisèle Halimi, une farouche liberté*, mis en scène par Léna Paugam, produit par La Scala Paris, conçu en octobre 2022, en tournée jusqu'à ce jour et éligible au Molière 2024.
- *Arena et les clefs du temps*, mis en scène par Tommy Weber, pour un spectacle nocturne dans les arènes de Nîmes en août 2023, produit par le théâtre du Train Bleu et EDEIS production.
- *Random Access Memories*, un texte d'Emmanuelle Destremau, mise en lecture par Mégane Arnaud pour le théâtre de l'Opprimé en avril 2024.
- *Terra Migra*, mise en scène par Cyril le Grix, réadaptant un texte de l'auteur Pef, Théâtre de Falaise en Novembre 2024.
- *NEXT, Autopsy d'un massacre amoureux*, texte et mise en scène d'Anne Laure Thumerel produit par la MTA et joué pour la première fois en janvier 2025 à la Maison de la Culture d'Amiens.

EXTRAIT MOODBOARD VIDÉO

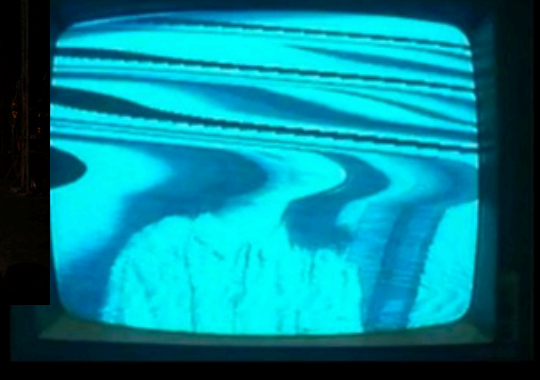
Les photos et visuels du spectacle seront accessibles à partir de février 2027. Il s'agit ici d'inspirations fabriquées avec l'I.A.





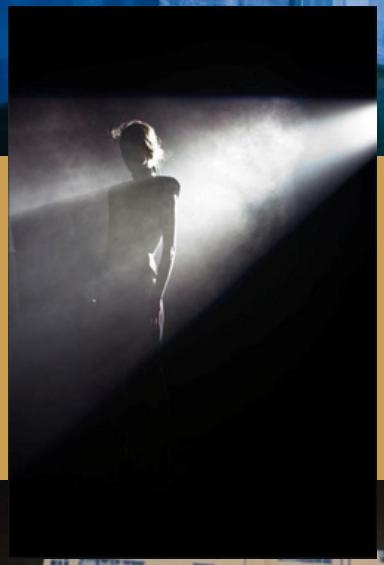
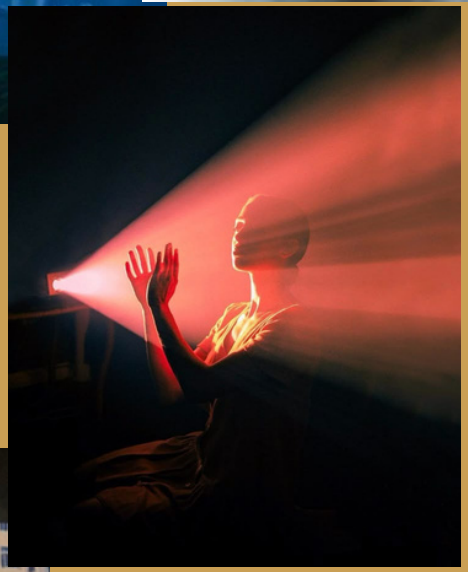















Cie Anturia Soihili

ADN & ARTISTIQUE

Qui nous sommes

La Compagnie d'Anturia Soilihi naît d'un besoin urgent : faire du théâtre un outil de lutte contre les discriminations, un espace où l'intime et le politique ne s'opposent pas mais se nourrissent. Portée par la présence scénique et l'écriture d'Anturia Soilihi, la compagnie fait du plateau un lieu de résistance joyeuse, où les colères trouvent une forme, et les blessures une langue.

Ancrée dans des histoires personnelles marquées par la violence systémique, le racisme et le sexisme, la compagnie revendique une parole frontale, tendre et insolente à la fois. Ses créations mêlent autofiction, poésie, humour et références pop, pour raconter ce que signifie grandir et se construire quand le monde brûle autour de soi.

Notre démarche artistique

Au cœur du travail d'Anturia Soilihi, il y a la conviction que le théâtre peut transformer les cendres du chaos en paillettes, que la scène peut accueillir autant la rage que la jubilation. La compagnie explore une écriture de plateau très incarnée, nourrie de souvenirs d'enfance, de culture des années 90 et de figures familiales complexes, pour interroger la manière dont on devient ce que l'on devient. Il arrive parfois que notre avenir se joue sur une fulgurance. L'espace-temps quantique étant une variable, cette fulgurance s'étire le temps d'un spectacle, comme une brèche ouverte dans le réel. Elle permet de se métamorphoser en héroïne du royaume de Nanterre qui se prépare pour l'Apocalypse : traverser les décombres d'une famille, d'un quartier, d'un pays, pour mieux interroger – mais est-ce bien nécessaire pour être ? La langue est directe, musicale, ciselée par l'oralité des quartiers populaires et par une poésie qui cherche moins à lisser le réel qu'à le faire vibrer autrement.

Cette fulgurance, qui traverse le corps d'Anturia sur scène, se referme sur un constat net et clair : elle n'est ni noire, ni femme, ni « connasse », elle EST. La compagnie revendique cette affirmation radicale de l'être, au-delà des assignations, des injures et des catégories qui enferment, et en fait le moteur d'un théâtre de la métamorphose : métamorphose du regard sur soi, métamorphose du récit dominant, métamorphose de la honte en dignité.

Cie Anturia Soihili

INTIME POLITIQUE &TRANSMISSION

Intime et politique

La Compagnie d'Anturia Soilihi travaille depuis plusieurs années sur la violence systémique : celle qui s'immisce dans les corps, les familles, l'école, les amours, et façonne les trajectoires. En partant de récits intimes, Anturia met à nu les mécanismes d'oppression – racisme, classisme, patriarcat – et pose une question centrale : comment se protéger et se réjouir quand les adultes et les institutions autour de nous vacillent.

Ces récits ne visent pas la victimisation, mais une réappropriation des narrations : reprendre la main sur les images, les mots, les héritages, pour stopper les malédictions et inventer d'autres devenirs. La scène devient alors un laboratoire où l'on rejoue, déplace et détourne les violences subies, jusqu'à en faire des outils de puissance, de sororité et de solidarité.

La mission d'Anturia est claire : rendre le théâtre au peuple, et populaire dans son acception la plus étymologique, c'est-à-dire tourné vers celles et ceux qui vivent, travaillent, élèvent des enfants, doutent et rient loin des cercles habituels de légitimité culturelle. Le théâtre n'est pas ici un territoire réservé, mais un bien commun : un endroit où l'on vient avec sa langue, son histoire, ses contradictions, et où l'on trouve matière à se reconnaître, se confronter et se transformer.

Transmission et prises de parole

Au-delà des plateaux, la Compagnie d'Anturia Soilihi développe des ateliers d'écriture et de jeu centrés sur la prise de parole, le récit de soi et l'empowerment des participant·es. Ces temps de transmission prolongent les thématiques des spectacles :

Comment raconter sa propre histoire ? Comment mettre des mots sur l'indicible ? Comment faire communauté à partir de nos fractures ?

Les ateliers peuvent prendre la forme de laboratoires avec des jeunes, de temps de travail avec des publics en situation de discrimination, ou de rencontres autour des textes et de la poésie d'Anturia. Ils participent à la même ambition : faire du théâtre un lieu où l'on apprend à se tenir debout, ensemble, face à un monde qui brûle… parce que ce simple fait d'être ensemble, est déjà une forme de victoire.

TEASER



Compagnie Anturia SOILIHI
cie.anturiasoilihi@gmail.com
La fabriquedramaqueen
Téléphone : 06 49 31 08 96

La Fabrique Drama Queen Productions
Production déléguée et co-production

sheila.vidal@lafabriquedramaqueen.com
Téléphone : 06 60 28 38 45

Attachée de presse

Dominique LHOTTE
lhottedominique@gmail.com
06 60 96 84 82